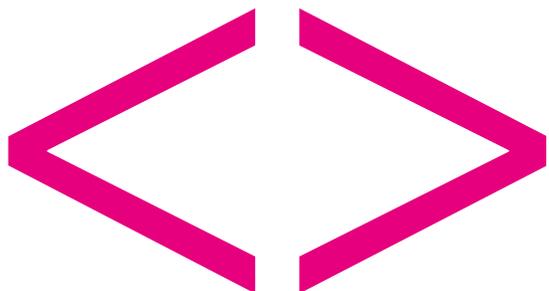


Contact |  
Frédéric Tinguely  
frederic.tinguely@unige.ch

Une permanence téléphonique CUSO est assurée  
tous les mardis de 10h00 à 12h00 |  
+41 (0)21 625 14 40



CONFÉRENCE UNIVERSITAIRE  
DE SUISSE OCCIDENTALE



Université de Genève, Uni-Bastions,  
aile Jura, salle A 113



# DÉCENTRER LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

GENÈVE

4 DÉCEMBRE 2015



ORGANISATEURS  
Jérôme David (UNIGE)  
Frédéric Tinguely (UNIGE)

Université de Genève, Uni-Bastions, aile Jura, salle A 113

## Décentrer la littérature française

“La” littérature française a été une évidence aussi longtemps qu’elle fut envisagée comme un ensemble clos sur lui-même, dont l’évolution ne devait rien à ce qui s’était écrit et pensé à l’extérieur du royaume ou de la nation. Les théories postcoloniales et les études francophones ont certes rappelé le centre et le canon à ses effets de bord, mais dans un mouvement de réparation symbolique qui a exagéré, sous couvert de “résistance”, les homologues entre marges littéraires. Les approches globales ou interculturelles de la littérature proposent d’élargir et de compliquer les contextes dans lesquels les œuvres prennent sens aujourd’hui: la circulation des formes littéraires et des schèmes interprétatifs n’y sont plus les résultats, mais les conditions du pouvoir de territorialiser, et donc de nationaliser la littérature. Un tel déplacement théorique engage des contraintes de corpus inédites et, en matière de microlecture, des exigences renouvelées face aux textes.

Vendredi 4 décembre 2015  
Université de Genève, Uni-Bastions, aile Jura, salle A 113

## Programme de la journée

### Matin

9h30 Accueil des participants

10h00 Marion Vuagnoux-Uhlig (Université de Fribourg)  
La littérature française et le Moyen Âge européen: pour une histoire centripète de la littérature en français

12h00 Repas

### Après-midi

14h00 Yasmine Atlas (Université de Genève)  
La Boullaye-Le-Gouz et les figures du décentrement au XVIIe siècle

15h00 Anne-Frédérique Schläpfer (Université de Genève)  
Déprovincialiser la “littérature romande”